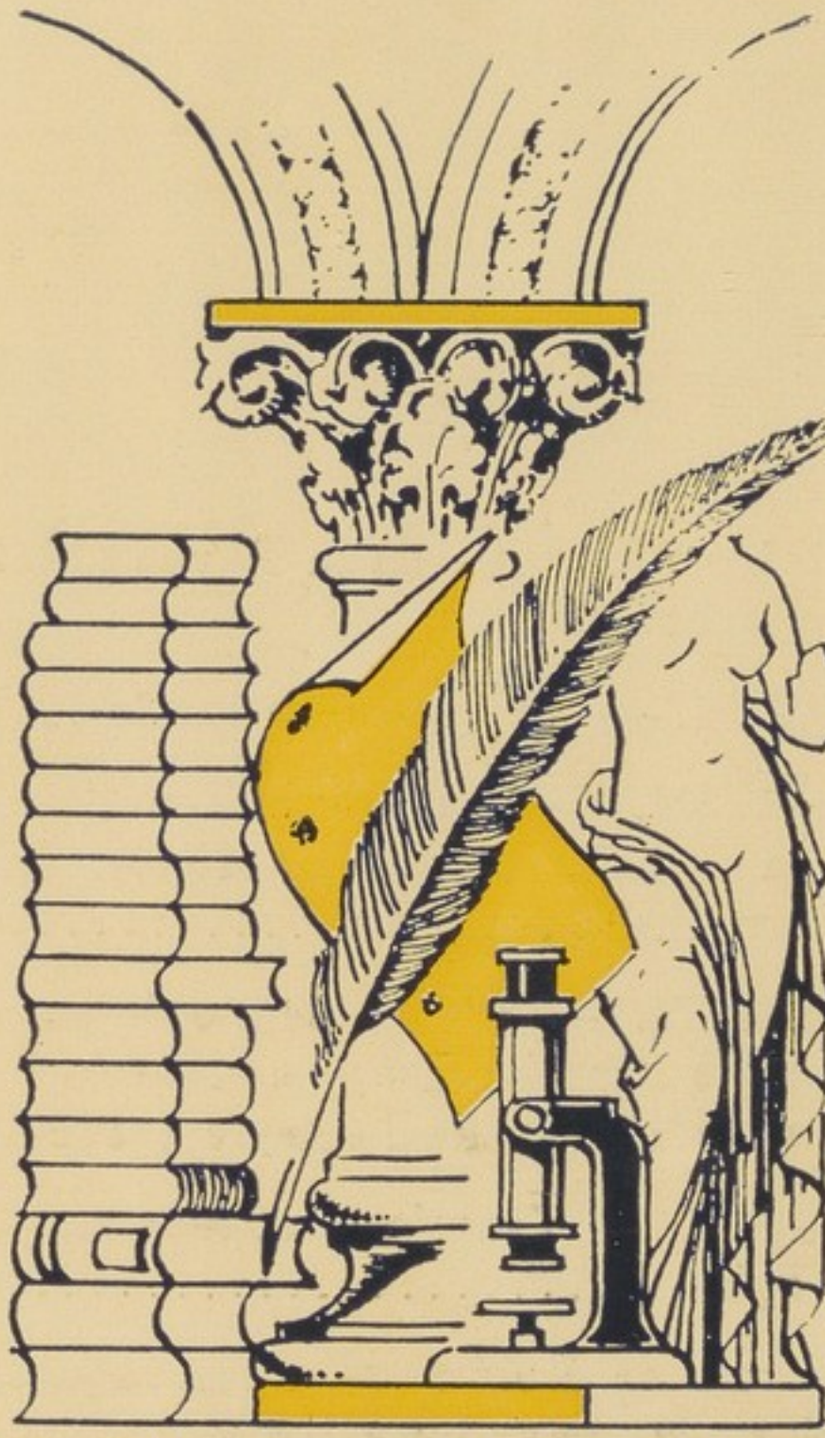
92e année 2e BULLETIN TRIMESTRIEL Avril-Juin 1966



REVUE DE L'AGENAIS

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES SCIENCES, LETTRES ET ARTS
AGEN, 9, boulevard de la République
Directeur-Gérant : Maurice Luxembourg

IMPR.-EDIT. G. COUDERC - NERAC
1966

Source gallica.bnf.fr / Académie des Sciences

Contribution à l'histoire religieuse
de la France au XVII^e siècle

Les Réfugiés de Clairac à Frankfurt-am-Main

La question de l'émigration protestante dès avant la Révocation de l'Edit de Nantes, et surtout après celle-ci, a fait l'objet de nombreux articles et de nombreuses controverses, surtout quant à l'importance numérique de cette émigration.

En y regardant de près, on s'aperçoit que cette question est beaucoup moins bien connue sur le plan local et que c'est en raison de l'imprécision et, plus souvent, du manque d'études régionales, que sont nées ces controverses.

C'est pourquoi il nous avait paru utile, il y a quelques années déjà, de rassembler systématiquement tous les renseignements que nous pourrions trouver sur l'émigration vers ce que l'on appelé « le Refuge », de protestants originaires de l'Agenais. Nous avons utilisé les sources les plus diverses, depuis les minutes notariales de Clairac jusqu'aux listes de réfugiés publiées par les Sociétés d'Histoire Huguenotes d'Allemagne ou d'Angleterre. Mais nous avons pu également utiliser une source, connue des historiens du protestantisme mais pratiquement jamais exploitée, les Registres du Diaconat de l'Eglise Réformée Française de Francfort-sur-le-Main, en Allemagne.

Des Français Calvinistes, fuyant les persécutions, s'étaient retirés là dès le XVI^e siècle. S'adonnant au commerce, à la banque et à l'industrie, nombre d'entre eux y avaient prospéré, créant une communauté puissante qui, au XVII^e siècle, vint au secours de ses frères proscrits.

Les livres de comptes du Diaconat de cette Eglise française en terre allemande nous ont conservé les précieuses listes de ces proscrits secourus.

Munis de certificats nommés « témoing ou témoignage », délivrés par des pasteurs français de leurs lieux d'origine ou de ceux où ils étaient déjà passés, en Suisse ou en Hollande, par exemple, ils se présentaient aux diacres qui leur donnaient un secours pour con-

Source gallica.bnf.fr / Académie des Sciences

tinuer leur voyage, soit à pied, soit en bateau pour la descente ou la remontée du Rhin.

L'aide prenait diverses formes ; à l'un on donnait un justaucorps ou une chemise, l'autre voyait acquitter le montant de sa note d'auberge. La plupart recevaient un secours en argent pour poursuivre leur chemin.

Francfort fut en effet, à cette époque, une véritable plaque tournante du Refuge. Les Calvinistes qui fuyaient la France cherchaient à gagner la frontière la plus proche. Rares étaient ceux qui avaient un but précis et bien souvent il leur fallait errer longtemps avant de se fixer et de pouvoir exercer une activité ou même apprendre un métier.

Les gens du Sud-Ouest devaient faire une longue route pour atteindre la Suisse ou tenter un embarquement périlleux à Bordeaux ou La Rochelle, à destination de la Hollande. La petite Suisse, alors pays plutôt pauvre, ne pouvait absorber, comme elle l'avait fait pour les réfugiés beaucoup moins nombreux du XVI[e] siècle, le flot qui déferla après 1685. Secourus à Bâle, Lausanne, Genève, Neufchâtel, les Français devaient ensuite aller plus loin, vers la Prusse, les pays du Nord, l'Angleterre. Francfort était pour eux un relais, où nous les voyons défiler de 1686 à 1730.

Parmi ces Français, les noms de l'Agenais ne nous manquent pas. Nous les avons tous relevés mais dans le cadre de cet article nous avons pensé montrer, à titre d'exemple, le cas des Clairacais (1).

Depuis le Synode de 1560, où elle rassembla les représentants de toutes les églises réformées de l'Agenais, malgré sa capitulation, après un siège acharné, devant les troupes de Louis XIII venu personnellement investir ses fortifications, Clairac fut une petite métropole huguenote.

En 1699, quatorze ans après la Révocation, elle compte encore plus de 3.000 habitants protestants contre 60 catholiques (2).

De 1686 à 1731, ce sont 87 Clairacais qui sont passés par Francfort et y ont été secourus (3). Ils n'arrivèrent pas tous ensemble mais le plus gros contingent passa au cours de l'année 1687, les chiffres les plus élevés étant ensuite ceux de 1688 et 1686. De 1690 à 1727, presque chaque année verra passer un, deux ou même trois réfugiés de Clairac parmi tant d'autres de l'Agenais et de toutes les provinces françaises.

Des renseignements assez précis nous donnent, pour chaque nom, le lieu d'origine en France du réfugié, sa profession s'il en a une, la dernière ville où il a été secouru et le but suivant qu'il se fixe,

---

(1) Note du Secrétaire Perpétuel. — Nous serions heureux si notre confrère voulait bien publier tous ces noms, un jour prochain, ce qui nous permettrait de mesurer l'ampleur de cette émigration pour l'Agenais et d'en tirer les conséquences.

(2) L. Bourrachot : « Démographie et société dans les documents ecclésiastiques du Diocèse d'Agen au XVII[e] siècle », « Annales du Midi », avril 1964, pp. 215-222.

(3) Ces 87 personnes ne constituent qu'une partie de l'émigration protestante de Clairac. Nous avons jusqu'à ce jour pu repérer plus de 300 Clairacais ayant quitté leur ville pour les pays du Refuge. Ce n'est là qu'un chiffre minimum, mais sûr. Bien d'autres noms nous échappent encore.

sans pour cela qu'il s'y installe une fois arrivé, car ces pauvres réfugiés errent parfois des années, passant d'un pays dans un autre, à la recherche de parents, d'amis, d'un emploi ou d'un protecteur. Trente professions nous sont ainsi indiquées pour 54 personnes, ce qui représente, en gros, l'état social de Clairac en cette fin du XVII[e] siècle. Voici le tableau des professions que nous avons pu relever :

Ministre : 1.
Gentilhomme : 1.
Officiers : 3.
Fils d'officier : 1.
Chirurgiens : 6.
Perruquier : 1.
Potiers d'étain : 2.
Teinturiers : 3.
Boutonniers : 3.
Tisserand : 1.
Tisserand de toile : 1.
Sargeurs : 3.
Forgeron : 1.
Menuisier : 1.
Matelot : 1.
Arquebuzier : 1.
Marchand de vin : 1.
Marchand de blé : 1.
Maître d'école et chantre : 1.
Batelier : 1.
Chapeliers : 2.
Gantier : 1.
Droguiste : 1.
Tailleurs : 5.
Cordonniers : 4.
Faiseurs de bas : 2.
Tonnelier : 1.
Tanneur : 1.
Corroyeur : 1.
Laboureurs : 2.

Sur ces 87 Clairacais il y avait 7 femmes, dont 3 mariées. Les précisions sont rares sur la situation de famille des réfugiés mais nous savons, par ailleurs, que plusieurs ont laissé en France femme et enfants en attendant d'avoir trouvé une position. Quelques-uns furent rejoints par leurs familles, d'autres en restèrent définitivement séparés.

Le rythme des passages s'établit ainsi :

Années	Personnes secourues	Années	Personnes secourues
1686	11 hommes.	1703	1 homme.
1687	35 hommes.	1704	1 homme.
1688	13 hommes, 1 fille, 1 femme mariée.	1705	4 hommes, 1 femme mariée.
1691	1 fille.	1709	2 hommes, 1 femme mariée.
1694	1 homme et 1 fille.	1714	2 hommes.
1695	1 homme.	1715	1 homme.
1696	1 fille.	1717	1 homme.
1698	1 homme.	1718	2 hommes.
1699	1 homme.	1726	1 homme.
1702	1 homme.	1727	1 homme.

Ces Clairacais arrivant à Francfort reçoivent généralement 1 florin 15, parfois 2 ou même 3 florins selon leur condition, semble-t-il, ou la qualité de leur témoignage ou recommandation. A eux tous ils recevront en ces 41 années 107 florins 40, alors que du 20 mai 1687 au 18 mai 1688 les 1.838 personnes secourues au total toucheront 6.781 florins.

Sur 87 personnes, nous savons que 15 venaient de Lausanne, 2 de Berne, 2 de Zurich, 3 de Genève, 1 de Nyon, 1 de Hongrie, et que 18 allaient en Hollande, 2 en Angleterre, 6 à Brandebourg, 4 dans des villes allemandes.

Au cours des trois premières années, nos réfugiés passent par groupes de deux à onze personnes mais, dès 1690, alors qu'il devient si difficile de sortir du royaume, les fugitifs passent plus isolément, sans qu'il soit possible d'en donner la raison exacte. L'instabilité des réfugiés fait qu'on ne sait jamais où les situer définitivement. Il arrive qu'on puisse suivre les mêmes dans trois pays différents. A Francfort, deux Pierre Pomarède, tous deux potiers d'étain, cousins germains, dit l'un d'eux, arrivent l'un de Hollande, l'autre de Suisse, ce qui permet ainsi de les distinguer. On pourrait objecter que la même personne s'est fait aider deux fois en donnant des versions différentes de son histoire. Nous ne le pensons pas, car ces Huguenots étaient très stricts et l'un d'eux, pour avoir menti, est déclaré fort suspect. Il n'est pas exclu cependant que les réfugiés ne soient secourus plusieurs fois et cela est mentionné : « pour la deuxième fois », « pour la troisième fois », « pour la dernière fois ». Il nous reste un mot à dire des registres qui nous ont fourni notre documentation. Ils sont au nombre de 15, allant de 1686 à 1730, et conservés sous les numéros 107 à 120 des Archives municipales de Francfort, dans la série « Archive der Franzosischen Reformessen ». Le registre numéro 108 porte le titre évocateur de « Livre de distributions extraordinaires faites au regard des pauvres réfugiés de France et des Vallées (Piémont) ce 30 mars 1688, comme aussi ceux qui se sont réfugiés dans le Palatinat pour les grandes tribulations de la guerre. Louange à Dieu. 1688 ».

Bien que conservés dans un dépôt public, dont nous devons ici remercier le Conservateur ainsi que Mademoiselle le Docteur Berger qui a bien voulu faciliter notre travail, ces archives restent la propriété d'une communauté privée, l'Eglise Réformée Française de Francfort. C'est à un descendant de Clairacais émigré pour cause de religion, M. H. Cobet, président du Syndicat des libraires de Francfort, dont l'aïeul, Pierre Cobet, partit vers 1685 du village de Broc, paroisse du Vaqué, juridiction de Clairac, que nous devons d'avoir pu effectuer ces dépouillements d'archives. Grâce encore à M. Cobet, ces recherches ont été matérialisées par le montage de photocopies des pièces que nous lui avions signalées comme intéressant Clairac et qu'il a exécutées pour l'exposition sur le Protestantisme en Agenais, qui s'est tenue au Musée d'Agen depuis le 11 décembre dernier.

Claude MARTIN.

LISTE DES CLAIRACAIS SECOURUS A FRANCFORT

Nom, prénom, profession	Venant de :	Allant à :
Galliné Joseph, teinturier en drap.	Berne	
Pomarède Pierre, potier d'étain.	Berne	
	Cassel	Hollande
Loccan Paul, officier.		
Herbes Paul, tisserand.	Berne	
Dutilh Jacques, boutonnier.	Balek-en-Frise	
Pomarède Pierre, potier d'étain.	Amsterdam	Cassel
Vichet Samson, chirurgien.	Lausanne	
Salomon de Saint-Thomas Jean, lieutenant.	Genève	Brandebourg
Dutilh Daniel, gantier.	Zurich	Cassel
Merle Daniel, vivant de ses biens.	Schaffausen	
de la Vaux Isaac, gentilhomme.	Zurich	Brandebourg
Pomarède Daniel.		
Gardier Jean.		
Jouglas Pierre, chapelier.	Lausanne	
Baudon Daniel, sargier.	Vesel	Brandebourg
Metge Pierre, teinturier.		
Vignon Jean, chirurgien.	Lausanne	Hollande
Pautonnier François, chirurgien.	Lausanne	Hollande
Boris Pierre, laboureur.	Nyon	Hollande
Brustis Jacques, boutonnier.	Lausanne	
Rante Jean, boutonnier.	Lausanne	
Sauvage Jacques, arquebuzier.	Lausanne	
Larrima Jacques, vendeur de vin.	Lausanne	
Guiot-Michel Jacob, maître d'école-chantre.		
Lafare Jean, batelier.	Lausanne	
Saint-Pé Pierre, matelot.	Lausanne	
Sargeois Pierre, cordonnier.		
Bourges Isaac, cordonnier.		
de Michel Jean, tailleur d'habits.		Hollande
de Michel François, tailleur d'habits.		Hollande
Morges Antoine, forgeron.		Hollande
Bonnet Abraham, négociant en grains.		Hollande
Boussac Jean, sarger.		Hollande
Laporte Abel, laboureur.		
Lacombe Jean, tailleur.		
Beauregard Raymond, corroyeur.		Brandebourg
Penout Barthélémy, tisserand de toiles.		Brandebourg
Gou Jean.		Brandebourg
Villesauvès Jacques, bourgeois.		Hollande
Dubosc Jacob, sans profession.		Hollande
Gas Gratien, cordonnier.		Hollande
Buscaille Jean, chapelier.		Hollande
Olivier Joseph, menuisier.		
Brocas Jean, sargeur.	Lausanne	Hollande

Nom, prénom, profession	Venant de :	Allant à :
Sempté Jean, tailleur.	Lausanne	Hollande
Petit Pierre, tonnelier.		
Borderie Moïse, droguiste.		Hollande
Brustis Moïse.		Hollande
Cazaux Pierre.		Hollande
Fabre Jean		Hollande
Combière Pierre.		Hollande
Merle André.		Hollande
Dumagnon Samuel.		Brandebourg
Charlot Jean, chirurgien.		Hollande
Brousseguin Paul, tailleur.	Lausanne	Hollande
Pigos Jean, teinturier.		Hollande
Bernège Marie.	Hollande	Palatinat
Labat Mathieu.		Hollande
Soulagou Anne.		Hollande
de Larimal Marguerite.		Hollande
Sabathier Marguerite.		Hollande
Dumas Joseph.		
Bardon Pierre.		
Sauzet Marie.	Genève	Angleterre
Broc Moïse.		Hollande
Bertin Joseph.		Berlin
du Bosc, Alexandre, chirurgien.		
Descombels David.		
Laporte Elie.		Hollande
Chopis Pierre, faiseur de bas.		
Goineau Mathieu.		
d'Arbre Jeanne.		
de Lédrier Jacques, ministre.	Goechzen	Hollande
de Lédrier fils.	Goechzen	Hollande
de Lédrier (Mme).	Goechzen	Hollande
Soligni Jacques.		Hollande
Gratiolet Jean.		Offenbach
Castanier Jacques.	Offenbach	
Lefebvre Guillaume, officier.		Hollande
Crosade Jean.	Minden	Cassel
Achart Daniel, perruquier.	Hongrie	Londres
Péchouet Jean.	Genève	Hollande
Buscaille Bernard, tanneur.	Genève	
Lalane Jean, chirurgien.		Genève
Durand Jean.		

✷